



La salamandre du peuple juif

La *Chronique latine de Guillaume de Nangis* nous rapporte qu'en 1321, des lépreux et des juifs furent tués dans toute la France, et notamment à Chinon :

« *Quant aux Juifs, ... / ..., sans distinction, ils furent brûlés et... / ..., dans un certain castrum du Roi qui s'appelle Chinon, un jour, on creusa une énorme fosse, on y alluma un grand feu où cent soixante personnes des deux sexes furent brûlées ; beaucoup d'entre eux et d'entre elles comme invités à des noces, sautaient en chantant dans cette fosse. De nombreuses femmes veuves poussèrent leurs propres fils à se jeter au feu pour leur éviter d'être traînés au baptême par des chrétiens et des nobles présents* »

Je ne sais si c'est l'effet du feu mais la lecture de ces lignes est plus glaçante encore dès lors que l'on apprend que ce massacre eut lieu sur ordre du roi, Philippe V le Long, les accusant d'avoir empoisonné les puits et répandu *la peste et le choléra*... des juifs condamnés depuis 1269 à porter la rouelle, *un rond de tissu jaune* cousu sur la poitrine, sur ordre du roi Louis IX, le bon roi « Saint Louis », pieusement canonisé en 1297...

Comment fut-il possible ici, en ces terres aux mœurs indolentes, de confronter au feu la « *salamandre du peuple juif* » dans des conditions qui ne peuvent que rappeler celles survenues 620 années plus tard, en septembre 1941, lorsque les « *einsatzgruppen* » allemands massacrèrent les mêmes dans la fournaise, les accusant d'être à l'origine de la « *tuberculose raciale des nations* »*... des juifs alors condamnés à porter *une étoile de tissu jaune* cousue sur la poitrine, sur ordre de Heydrich, le « *Protecteur de Bohême* », heureusement dégoupillé en 1942...

Lors de ces massacres, un officier rapporta plus tard, au cours de son procès, à propos des juifs, que « *certaines applaudissaient, d'autres se mettaient à chanter et dansaient* »...

Elle est impressionnante cette redondance de l'Histoire et sa capacité à reproduire les mêmes gestes du crime... Les nazis avaient une vision complètement folle des juifs, mais ils n'ont pas inventé les juifs, qui ont une histoire et une tradition millénaire comme nous le rappelle notre dossier central.

Alors qui construit cela, sinon des « *entrepreneurs identitaires* » qui, dans une situation de crise, pensent que tout ira mieux sans l'autre, au point d'instaurer un abominable antagonisme entre cet Autre à stigmatiser et ce Nous à construire. Et dans cette descente aux enfers des préjugés, la bascule vers le massacre devient le résultat de cette dualité construite sur le rejet de la différence et la construction progressive d'un monde binaire et conflictuel dans lequel le plus diabolique imaginaire vient s'inviter... Le crime de masse s'incarne alors avec l'apparition d'une politique d'État qui permet des vols, des meurtres, des viols, que beaucoup feignent de ne pas voir pour mieux s'en délecter tout bas. C'est l'univers de l'impunité, c'est à Berlin « *la nuit de cristal* » de novembre 1938, quand Goebbels appelle à s'en prendre aux juifs, à brûler les synagogues, à casser les magasins, à tuer les gens... c'est en France et à Chinon en août 1321, quand 160 personnes sont « *jetées au feu* » avec l'assentiment « *des chrétiens et des nobles présents* »...

Les Amis du Vieux Chinon sont une société d'histoire locale qui, même reconnue d'utilité publique, ne prétend pas aller au-delà de sa mission et n'a donc pas pour intention d'ajouter une nouvelle commémoration aux précédentes ni non plus de faire appel aux repentance et culpabilité permanentes qui ne servent ni les possibles ni les futurs. Non, elle n'a ici d'autre dessein que de prétendre à assumer l'Histoire par la pédagogie mémorielle pour ainsi admettre qu'elle n'est pas que glorieuse et qu'il en va de notre responsabilité d'en assumer les pages sombres comme les plus lumineuses, tout comme nous avons aussi le devoir, tous autant que nous sommes, d'assumer nos propres filiations... On ne choisit pas sa famille ni non plus son Histoire, mais pour écrire celle d'un Pays ou d'un Peuple avec lucidité, objectivité et vérité, il nous faut apprendre à la lire en invoquant la capacité citoyenne et intellectuelle d'en tirer les leçons avec dignité. Tel est en tout cas le discret mais revendiqué objectif de ce Bulletin.

Frédéric de FOUCAUD, Président

* Slogan de l'une des toutes premières affiches antisémites placardées en 1920 – *Auschwitz, les nazis et la « solution finale »* par Laurence Rees © Albin Michel 2005.